

# Liturgie et Architecture

## Constructions, usages et aménagements des églises (13<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles)

Journées d'études organisées par l'ANR Lodocat, le CRULH et l'Université de Lorraine

Sous la direction de Pierre SESMAT et de Frédéric TIXIER

### Journées d'études

**24 novembre 2016**

de 14 h à 17 h 30

&

**25 novembre 2016**

de 9 h à 17 h 30

à **Nancy**

Campus Lettres & Sciences Humaines

23 Bd Albert 1<sup>er</sup>

salle A 104

Entrée libre

(dans la limite des places disponibles)

Triptyque des sept sacrements (détail), Rogier van der Weyden, mil. XV<sup>e</sup> siècle, Anvers

La liturgie et l'architecture paraissent entretenir un lien évident, qui peut s'explicitier de la façon suivante : « Dans ce domaine, la principale interrogation demeure celle de la création des formes architecturales déterminées par les pratiques liturgiques ou bien, à l'inverse, celle de l'influence du cadre architectural sur le déroulement de la liturgie ». (Eric Palazzo, *Liturgie et société au Moyen Âge*, Paris, 2000). En termes plus récents, cette interrogation apparaît comme une variante du vaste débat entre « forme et fonction » qui irrigue encore de nos jours les milieux de l'architecture : à quelle donnée reviendrait la primauté ?

Mais en l'occurrence, la question pourrait paraître se limiter au seul moment du chantier, de la construction à neuf. Or l'un des deux paramètres de la problématique a pu connaître des évolutions spécifiques ou des nouveautés indépendantes de l'influence de l'autre. Ainsi, au temps de la Renaissance, le vocabulaire et les références de l'architecture religieuse ont changé avant que ne soit entreprise la réforme liturgique du Concile de Trente. De même, l'application de cette dernière s'est souvent faite dans des églises construites au Moyen Âge, auxquelles il a bien fallu s'adapter et qu'aussi on a adaptées. On étudiera donc les différents aménagements et réaménagements intérieurs d'édifices religieux ou encore l'émergence des pratiques liturgiques (par exemple les processions) et leurs implications sur les bâtiments. En fait les interrogations, quand on les veut plus précises, sont multiples. Par exemple, comment s'est faite l'explosion du nombre des autels et des fondations à partir du XV<sup>e</sup> siècle ? Inversement comment en a-t-on réduit le nombre au XVIII<sup>e</sup> siècle ? Autre exemple, comment les fidèles ont-ils été cantonnés dans leurs bancs à partir du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle ? Et du coup, quelle position et quelle attitude adoptaient-ils dans les églises antérieurement ? Sans oublier l'analyse de l'évolution du mobilier liturgique ou sacramentel (confessionnaux, chaires à prêcher...) dont on dit souvent qu'il se transforme et se généralise avec l'esprit tridentin. Surtout il serait vraiment souhaitable de dépasser les généralités déjà connues pour en voir et étudier des applications concrètes ou des exemples particuliers.

Chevauchant les grandes ères imposées par les découpages académiques, une notion paraît avoir traversé les siècles : celle du « voir » et du « faire-voir » que Roland Recht a illustrée pour la seconde partie du Moyen Âge (*Le croire et le voir. L'art des cathédrales (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, 1999) mais qui semble une constante encore valable pour les Temps modernes et la réforme tridentine. La problématique ne pourrait-elle pas alors se concentrer autour des enjeux du « voir » dans les églises, ses exigences, ses conditions et ses contraintes ?

CONTACTS :

frederic.tixier@univ-lorraine.fr

pierre.sesmat@noos.fr



Lodocat



## Jeudi 24 novembre 2016

### élébrer

**14 h 00 :** Accueil des participants

**14 h 15 :** Pierre SESMAT & Frédéric TIXIER (Université de Lorraine)  
Introduction

### iturgie et ornement

**14 h 30 :** Océane BOUDEAU (EPHE, Université de Lisbonne)  
« La liturgie de la cathédrale de Metz au XIII<sup>e</sup> siècle »

**15 h 15 :** Brigitte D'HAINAUT-ZVENI (Université libre de Bruxelles)  
« La question des retables XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles »

### héorie

**16 h 15 :** Gilles DROUIN (Institut Catholique de Paris)  
« Les *Dissertations* de Jean-Baptiste Thiers (1688), un liturgiste aux prises avec les évolutions de l'espace cérémoniel dans la période post-tridentine »

**17 h 00 :** Hélène ROUSTEAU-CHAMBON (Université de Nantes)  
« Les usages avant tout : les propositions d'Antoine Desgodets pour les aménagements liturgiques »

## Vendredi 25 novembre 2016

### rchitectures idéales ?

**9 h 00 :** Raphaël TASSIN (EPHE, Paris)  
« Forme idéale vs usage liturgique : Le plan centré et ses adaptations dans l'architecture sacrée (XVII<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècles) »

**9 h 45 :** Pierre MORACCHINI (Bibliothèque Franciscaine des Capucins, Paris)  
« Architecture et réforme des ordres religieux. Le cas des églises franciscaines (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) »

**10 h 45 :** Philippe MARTIN (Université de Lyon 2)  
« Célébrer Dedans dehors »

**11 h 30 :** Julie PIRONT (Université de Liège)  
« Liturgie, cérémonial et architecture des églises des congrégations féminines implantées en ville sur la « dorsale catholique » (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) »

### utour de Lyon

**13 h 45 :** Pascal COLLOMB (EHESS, Lyon)  
« Chanter les morts à Lyon à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Liturgie, lieux et mémoires »

**14 h 30 :** Nicolas REVEYRON (Université de Lyon 2)  
« Architecture, organisation de l'espace ecclésial et pratiques dévotionnelles. Evolution comparée de trois églises médiévales de Lyon entre le XIII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> (église Saint-Nizier, collégiale de Fourvière, église conventuelle Saint-Bonaventure) »

### ispositifs intérieurs

**15 h 30 :** Mathilde DURRIEZ (Université de Lyon 2)  
« Clôture monastique et organisation spatiale des monastères féminins cartusiens (XIII<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècle) Etude archéologique de plusieurs chartreuses féminines : Notre-Dame de Mélan (Haute-Savoie), Notre-Dame de Prémol (Isère) Mont-Sainte-Marie de Gosnay (Pas-de-Calais) »

**16 h 15 :** Bruno VARENNES (Université Grenoble 2)  
« *Murus inter populares et eorum*. Les structures de séparations à l'intérieur des églises du sud du diocèse de Grenoble, XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles »

**17 h 00 :** Conclusion

## La liturgie à la cathédrale de Metz au XIII<sup>e</sup> siècle

Océane BOUDEAU (CESEM-FCT, Lisbonne)

Metz occupe une place particulière pour les musicologues : c'est grâce à son évêque Chrodegang (742-766) que Pépin le Bref a pu amorcer la synthèse entre le chant de Rome et celui de Gaule afin de créer le chant romano-franc qui s'est substitué aux traditions locales dans toute la Chrétienté. Ma communication concernera la liturgie messine du XIII<sup>e</sup> siècle, avant la construction de la cathédrale gothique. À cette époque, de nombreux chapitres ont normalisé leur liturgie en la consignnant dans des livres normatifs : les ordinaires. On y retrouve ainsi, parfois avec force détails, une description générale de la liturgie qui concerne le choix des chants mais aussi la qualité des clercs chargés de leur interprétation, les processions et déplacements effectués pendant le culte, les sonneries des cloches ou encore la paramentique et les reliques. L'ordinaire de la cathédrale de Metz a été copié vers 1246-1247 et décrit la liturgie telle qu'elle était pratiquée dans l'ancienne cathédrale construite aux X<sup>e</sup> et XI siècles. Le but de ma communication sera d'en dégager les spécificités, tout particulièrement pour ce qui concerne les déplacements et le chant (qui comporte des traces d'une pratique très ancienne) afin de dresser une sorte de topographie musicale. Dans un second temps, je rapprocherai ces données de celles contenues dans d'autres ordinaires écrits pour des églises appartenant ou non à l'axe lotharingien : Utrecht, Vienne, Tongres mais aussi Amiens ou Laon.